



РОСН



POCH

Un spectacle de **PIERRE TUAL**
Artiste associé au Tas de Sable - Ches Panses Vertes

POCH est une forme courte et tout terrain initiée par Pierre Tual lors de sa formation à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières en 2007. D'abord présenté sous une forme d'une dizaine de minutes, le spectacle a été abouti en 2009 à l'occasion du compagnonnage avec Sylvie Baillon et l'équipe du Tas de Sable - Ches Panses Vertes, dans une version de 25 minutes.

De 2009 à 2013, cette forme a été diffusée en diptyque avec un autre court spectacle de Pierre Tual sur un texte de Sylvain Levey, **JULIETTE (SUITE ET FIN TROP PRÉCOCE)**. Ce diptyque intitulé **NAUFRAGES** a été présenté une cinquantaine de fois en France et en Belgique (Festival des Scènes Ouvertes à l'Insolite, Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, Festival de la Marionnette de Grenoble, Festival Mima à Mirepoix, Festival Méliscènes à Auray...).

En 2018, Pierre Tual retransverse ce texte fort et tragique, arrivé à un âge qui s'accorde plus au personnage d'Édouard Poch - un homme qui vit dans la rue, qui hurle sa colère et sa peur de disparaître. Il garde la mise en scène d'origine, dont la grande simplicité permettait de faire percuter justement les mots de l'auteur. Avec le désir de pouvoir jouer dans des endroits insolites - cave, grenier, garage, commerce abandonné...

DISTRIBUTION

Texte - Sébastien Joanniez

Mise en scène et interprétation - Pierre Tual

Collaboration artistique - Sylvie Baillon, Eric Goulouzelle, Guillaume Hunout

PRODUCTION

Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes - Pôle des arts de la marionnette, lieu compagnonnage marionnette, missionné par le ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette. Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes est conventionné avec le ministère de la Culture, DRAC Hauts-de-France, le Conseil régional des Hauts de France, les Conseils départementaux de la Somme et de l'Oise et Amiens Métropole.



LE SPECTACLE

Poch c'est le nom de l'homme qui nous parle. Son prénom c'est Édouard. A genoux derrière une vieille table bancale, agrippé à elle - comme un naufragé à son radeau, Édouard Poch ne montre d'abord que ses mains. Il nous parle comme si on était avec lui, attablé dans un café. Il raconte son enfance de cancre, son mariage raté, son boulot abrutissant à l'usine.

Ses mains sales tripotent un vieux canif, dessinent avec un bout de craie, elles se baladent sur le bois de la table. Comme on fait parfois parler ses mains sans le vouloir, quand on est un peu mal à l'aise. Et puis, il découvre en grattant la table avec son couteau des petits morceaux de papiers usés, comme des souvenirs cachés dans un bureau d'écolier. Son nom, son prénom, les détails du visage de la femme qu'il a aimé. Petit à petit, il laisse éclater sa colère contre le monde qui l'a exclu et nous crie sa peur de disparaître, qu'on l'oublie, qu'il s'oublie.

Poch est le monologue d'un homme qui vit dans la rue, mais on ne l'apprend qu'à la fin. Au fil des souvenirs du personnage, silences et incohérences creusent l'intrigue et font monter la tension. Le texte est tragique, indéniablement, mais aussi plein de tendresse. Et le personnage nous touche tant par hargne que par sa douceur, sa naïveté, son humanité.

Pour mettre en scène et interpréter ce texte, Pierre Tual a imaginé une forme intime de théâtre brut. Réunis en petit groupe autour d'une unique table, les spectateurs sont lentement plongés dans le noir. On entend une voix. Une vieille lampe s'allume mais celui qui a appuyé sur l'interrupteur ne se montre pas. Avec prudence il montre une main, une autre main. Puis disparaît à nouveau dans l'obscurité. Au cours d'un jeu de cache-cache entre ombre et lumière, le comédien joue avec ses mains, ses bras, quelques objets dérisoires sortis du fond de sa poche pour livrer au public l'histoire de ce naufragé de la vie, belle et glaçante à la fois.

EXTRAITS

« À l'école j'ai appris la date de Marignan et qu'être au fond c'est être un cancre, alors j'étais au milieu moi, ni devant ni au fond comme ça j'étais ni fayot ni cancre. Et Marignan j'étais certain qu'elle était là la clé de l'instruction : répondre 1515 après « Marignan ? ». On pouvait vivre avec juste ça, personne nous emmerderait si on savait ça, je pensais quand j'étais à l'école. Je pensais 1515 à chaque seconde, au cas où j'oublierais et à toutes les questions je disais 1515, 1515, et sans hésiter. Alors les rires, je les entendais tous s'esclaffer, mais je continuais à dire ça 1515, 1515, 1515, parce que j'avais appris 1515 et pas autre chose. Pas la terminaison des verbes en ER ou la table de 7. Je savais 1515 moi. Et je tremblais je murmurais ma date de plus en plus bas et je m'affaissais je tombais sur mon banc je pleurais presque, jusqu'au moment où il y en avait un aux larmes de rire qui hurlait la réponse qu'il fallait. Et là je m'effondrais. J'étais un cancre, le dernier des derniers, je valais pas plus qu'un putain de 1515. »

« Et les chiffres ne m'ont pas lâché. Parce que ce 1515 c'était toute une montagne pour moi à l'époque, mais après il y a les chiffres d'impôts, de cotisations, de fins de mois, de salaires, de prix, de chômage, d'allocations. Et là la date de Marignan on s'en fout ? Tout le monde s'en fout. Alors c'était plus des rires, c'était question de vie ou de mort. Et moi j'accumulais des chiffres, je rêvais des chiffres, je ne vivais que pour les chiffres et pas pour manger ou dormir ou même dépenser des chiffres, pour dire qu'on a plein de chiffres à soi, non, les chiffres ne m'appartenaient pas. Ils venaient là et je devais les rendre. »

« Voilà. Je savais 1515. Je savais pas pour la vie. »

« La première fois pour ma femme - je dis ma femme c'est l'habitude c'est plus ma femme - quand je l'ai rencontrée c'était son anniversaire. Et jamais j'aurais pensé - c'était des roses mon cadeau - tous ses copains autour et moi avec mes roses et mes mains pleines de cambouis pour une fille que je connaissais pas. Et la musique dans le salon - alors là Édouard Poch mon prénom c'était ridicule - mais quand même je lui ai donné les fleurs et elle m'a dit merci. J'ai rien entendu moi je faisais des ronds avec mes pieds, elle m'a demandé pour mes mains j'ai dit que je bricolais et elle est partie. Jamais j'aurais pensé. C'est elle qui m'a invité à danser. Elle aimait ça danser. »

« Elle est partie sans claquer la porte. Je sais pas j'ai rien entendu je bossais quand elle est partie. Elle avait pris ses affaires elle avait refermé à clé derrière elle. Quand je suis arrivé elle était plus là, y'avait pas de mot pas d'explication elle était plus là c'est tout ce que je sais. Et depuis c'est plus pareil, y'a plus de porte autour de moi, y'a plus de clé, y'a des immeubles et l'hiver. L'hiver. L'hiver ça se glisse contre moi... La mort. La pluie, la neige, le froid. Je me tasse, je m'enterre j'attends que ça passe. L'hiver je me laisserais bien mourir, c'est l'occasion... J'y arrive pas. Ça viendra un jour. Ça viendra en hiver. »





L'ÉQUIPE

PIERRE TUAL est comédien, marionnettiste, metteur en scène.

Il s'est formé à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnettes de Charleville-Mézières en France, dont il est sorti diplômé avec les félicitations du jury en 2008. Il a été compagnon du Tas de Sable - Ches Panses Vertes, Pôle régional des arts de la marionnette à Amiens et lieu-compagnie missionné pour le compagnonnage marionnette.

Il crée trois spectacles : «Naufrages» sur des textes de Sébastien Joanniez et Sylvain Levey, «Fastoche» sur un texte de Laura Sillanpää et «Pour une fois que tu es beau» sur un texte de Jean Cagnard.

Il est artiste associé au Tas de Sable – Ches Panses Vertes dans les Hauts de France (Sylvie Baillon), à la compagnie Zusvex en Bretagne (Marie Bout) et à la compagnie franco-norvégienne Plexus Polaire (Yngvild Aspeli).

Avec ces équipes artistiques, il poursuit depuis 10 ans un parcours nourri de défis toujours renouvelés, d'une grande diversité d'approches et de fidélités solides. Qu'il soit interprète ou metteur en scène, les spectacles auxquels il participe sont créés et diffusés largement en France et à l'international. Quand il n'est pas sur les routes, il vit et se repose à Bruxelles en Belgique.

SÉBASTIEN JOANNIEZ est auteur, metteur en scène et comédien.

Publiée chez différents éditeurs (Rouergue, Sarbacane, Espaces 34, Color Gang, Théâtrales), son œuvre alterne littérature jeunesse et adultes, roman, théâtre, poésie, essai, album, chronique de voyage, cinéma, chanson.

Auteur et comédien, il lit à haute voix ses textes, et participe à de nombreux projets (ateliers d'écriture, rencontres, scènes ouvertes...) dans les milieux scolaires, psychiatriques, pénitentiaires, associatifs, institutionnels.

Il collabore fréquemment avec des musiciens, des plasticiens, des metteurs en scène, des comédiens, parfois avec des cinéastes ou des ventriloques, répond à des commandes d'écriture, s'installe en résidence dans les classes, les immeubles, les théâtres, les bibliothèques, chez l'habitant, à l'étranger ou en France.

Arrivé en Ardèche, il programme et organise le Festival Essayages depuis 2008, avec une multitude de partenaires, qui invite des auteurs à lire eux-mêmes un de leurs textes inachevés en public.



INFORMATIONS DE TOURNÉE

Informations pratiques

Durée : 25 minutes
Jauge : 30 personnes
Tout public à partir de 10 ans

Plusieurs représentations possibles sur une journée

Personnes en tournée - 1 à 2 personnes :
1 comédien-marionnettiste
1 chargée de diffusion ou un accompagnateur

Transports de l'équipe et du décor :
1 personne au départ de Bruxelles, via Amiens pour récupérer le décor.

Éléments techniques

3 mètres d'ouverture et de profondeur minimum
Une alimentation électrique domestique
Obscurité totale indispensable

Installation des spectateurs en petit gradinage - ou bien à des hauteurs différentes pour leur permettre une bonne visibilité au sol. Désinstallation en quelques minutes

Éléments financiers

1 service d'installation et de répétition
Pour tous les détails financiers, merci de nous consulter.

CONTACT

Artistique | Pierre Tual
pierre.tual@letasdesable-cpv.org
(0033)6 84 18 71 15

Technique | Guillaume Hunout
ghyomhunout@wanadoo.fr
(0033)6 64 11 89 44 | (0032) 498 11 51 39



1 bis rue d'Allonville, 80136 Rivery, France
SIRET 329 703466 00055
NAF 9001Z
LICENCES N°2 (80-12) ET N°3 – 1032538